

les services

pro.largus.fr PLUS D'INFOS, PLUS DE PHOTOS, PLUS DE DÉTAILS SUR LE WEB

# La 5G et l'auto : top départ ?

**Numérique.** Déterminant pour l'avènement des véhicules autonomes, le déploiement de la 5G en Europe est attendu en 2020, y compris en France. Si les opérateurs de télécoms se disent prêts, équipementiers et constructeurs automobiles peinent à se projeter.

**L**e sans-fil n'a cessé de progresser depuis trente ans. Après la 4G, nous allons tous nous convertir à la 5G. C'est la voie qui nous conduira vers le très haut débit, la faible latence et la multiplication des services associés. Certaines études montrent que le nombre de services embarqués, tels que la maintenance prédictive, l'assistance à la conduite et au stationnement, le paiement, la gestion des accidents ou les appels d'urgence, devrait augmenter de 150 % entre 2016 et 2020. Mais les questions fusent quant au déploiement de la 5G.

Si ce réseau mobile du futur est déjà présent aux États-Unis ou encore en Corée du Sud, pays où il a déjà converti près de 3,5 millions d'abonnés, il ne sera com-

mercialisé massivement qu'en 2020 en Europe. La primeur du lancement sera donnée à l'Allemagne ou au Royaume-Uni. La France devrait suivre. « *La 5G est la technologie mobile qui se déploiera le plus rapidement*, explique Franck Bouétard, PDG d'Ericsson France. *D'ici à 2024, la 5G devrait représenter 20 % des abonnés et 35 % du trafic de données mobiles.* »

## Le sans-fil divise les constructeurs

Consommateurs et industriels se préparent à cette arrivée, peut-être même encore plus du côté des constructeurs automobiles dans le cadre du véhicule autonome. La promesse de la 5G réside en effet dans l'offre de voitures plus sûres et plus intelligentes, communiquant entre elles et avec leur environnement. Or le réseau de données sans fil divise les constructeurs. D'un côté, Volkswagen, General Motors, Toyota ou Volvo prônent le wi-fi ; de l'autre,

« Elle est encore très confidentielle »

### JACQUES BONIFAY

PRÉSIDENT DE TRANSATEL (GROUPE NTT), SPÉCIALISTE DU SUPPORT AUX OPÉRATEURS VIRTUELS

#### Comment les constructeurs automobiles travaillent-ils la connectivité actuellement ?

Deux constats sont identifiés. Il y a des groupes impliqués sur le sujet de manière opérationnelle, avec le wi-fi, comme Jaguar Land Rover ou FCA, que nous équipons par exemple (service cellulaire de connectivité à bord). Mais il y en a d'autres qui se projettent à dix ans avec la 5G, comme PSA,

qui réalise quelques tests pilotes, sur circuit notamment. Et les deux mondes communiquent visiblement très peu.

#### Il est donc encore trop tôt pour parler de la 5G... ?

En fait, tout dépend des opérateurs, Orange, Vodafone ou Free, qui nous donneront les accès. Rappelons que la 5G va contribuer au développement de

la conduite connectée et autonome, il y a un vrai enjeu de sécurité. Mais l'excitation monte crescendo. Ce sujet a été rendu très médiatique, mais il faut savoir que son déploiement va prendre un peu de temps. C'est encore très confidentiel.

#### Quel est votre positionnement ?

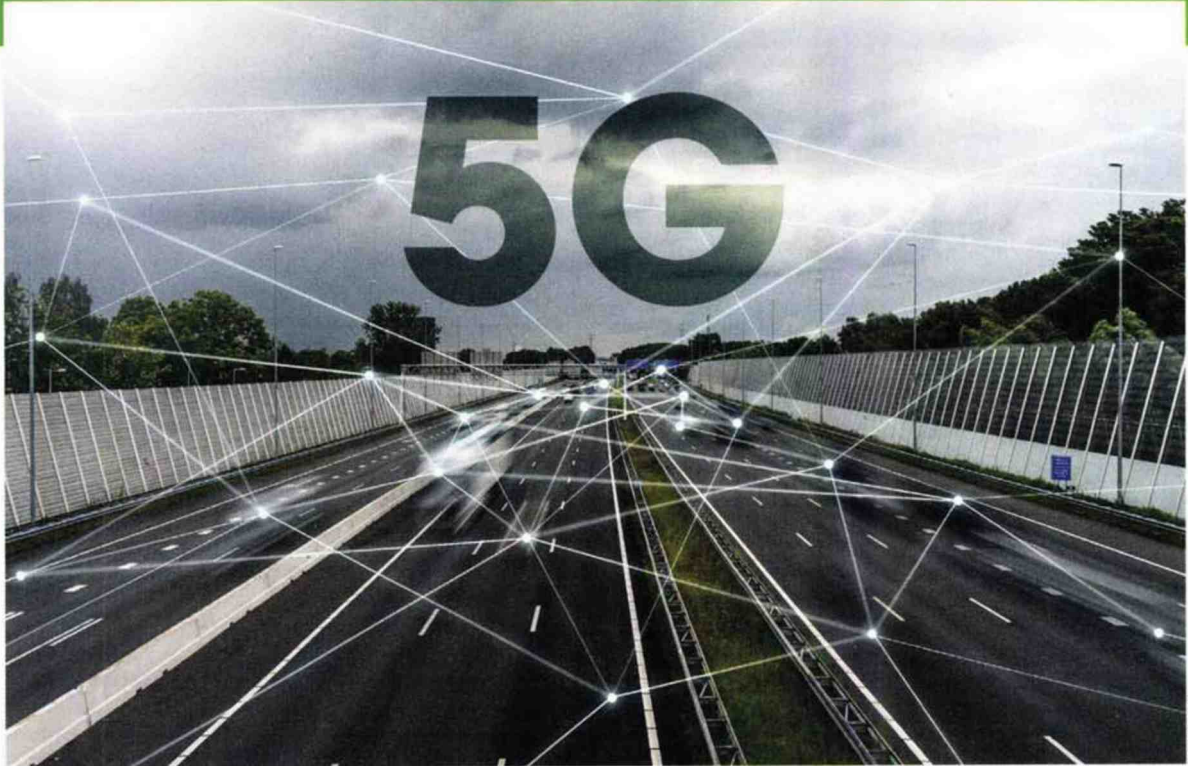
Je me prépare à travailler la 5G.

Je suis prêt concernant l'architecture technique et je pense pouvoir me brancher dessus pour une première expérience fin 2020 ou début 2021, dès qu'un opérateur proposera les premières licences d'expérimentation. Il me tarde de jouer un peu avec la 5G, mais avant, nous devons tous nous organiser.



les services

pro.largus.fr



Daimler, BMW ou Ford soutiennent la 5G. Le sujet reste un peu flou. Nous avons contacté, en vain, les groupes français. Si Renault a assuré travailler sur le sujet, il ne veut cependant pas communiquer. Le service communication de PSA a répondu qu'« en effet, nous continuons nos actions sur la 5G à travers différents projets et avec divers partenaires. Nous serons plus à même d'en parler dans quelques mois ».

#### Cas d'usage sur piste d'essai

Les deux constructeurs français sont partenaires du nouveau centre d'essai pour véhicules autonomes Teqmo, exploité par la société Utac-Ceram sur le circuit de Linas-Montlhéry (Essonne). Au même titre que Valeo, Bouygues Telecom, Ericsson et Orange. Tous opèrent différents cas d'usage sur ces 12 km de pistes d'essai (circuit autoroutier, voies urbaines et autres parties permettant de simuler des scénarios de stationnement, de manœuvre ou de freinage) afin d'homologuer leurs nouvelles technologies, y compris en lien avec la 5G. Des infrastructures communicantes ont été installées en bord de piste pour faire rouler des voitures autonomes. PSA compte une vingtaine de prototypes habilités à circuler sur routes ouvertes et revendique déjà 170000 km parcourus en conditions réelles depuis quatre ans. Selon Franck Bouétard, Ericsson, l'équipementier de télécommunication qui œuvre également sur le circuit de Transpolis à Lyon, a testé certaines situations de la vie routière, comme doubler un véhicule sans savoir ce qu'il y a en face (via le réseau, les flux vidéo de la caméra

#### En Europe, le wi-fi a perdu

À Bruxelles, le wi-fi a perdu la bataille contre la 5G dans la guerre des réseaux de télécoms. En juillet dernier, le Parlement européen, qui avait pourtant soutenu le wi-fi jusqu'alors, a changé d'orientation et rejeté le texte (21 voix sur 28) au profit de la 5G : ce réseau deviendrait ainsi la norme en Europe. Pour autant, ce vote n'interdit pas

l'utilisation du wi-fi pour équiper des véhicules, mais certains partisans, comme le groupe Volkswagen, vont perdre leur avance (véhicules déjà connectés avec le wi-fi). Le sujet est crucial pour le secteur de l'auto et la conduite autonome, puisqu'il s'agit de définir quelle sera la meilleure connexion pour les véhicules entre eux et avec les infrastructures.

de la voiture devant sont récupérés, puis reportés sur l'écran de la voiture qui doit doubler) ou encore alerter le conducteur lors d'un passage de véhicules de sécurité (ces derniers apparaissent sur le GPS, accompagnés d'un message). « Il y a des tests et tout fonctionne, affirme le PDG d'Ericsson France. La 5G va avoir un vrai impact sur la conduite, mais aussi sur la sécurité bien sûr. Cependant, nous n'avons pas d'ordre d'idées quant à l'utilisation à grande échelle de la 5G dans le secteur de l'industrie automobile. » Selon lui, même si une exigence de couverture est requise par le gouvernement français, la 5G va d'abord être installée dans les grandes villes et devrait être proposée hors des zones urbaines à l'horizon 2022, voire 2024. Aux constructeurs de s'adapter pour qu'ils puissent exploiter les propositions des opérateurs. ●

JUSTINE PÉROU